Avant-propos

C'est l'*Homo deus* omniprésent dans le monde d'aujourd'hui qui nous pousse à aborder la thématique de l'émancipation dans le douzième volume de notre revue. En effet, il paraît que jamais dans l'histoire l'homme n'a atteint un tel niveau de bien-être, de santé et d'harmonie (Y. Harari). Le bonheur du plus grand nombre devient l'objectif le plus important (J. Bentham). En même temps, l'impatience qui pousse à agir tout de suite triomphe (A. Badiou) et va de pair avec l'impossibilité d'une maîtrise de soi-même (J. Derrida). L'ambivalence et le paradoxe se traduisent, d'un côté, par l'égalité à tout prix, et de l'autre, par la domination d'une élite libérale occidentale politiquement correcte qui déclare protéger les minorités raciales et sexuelles tout en détournant l'attention de sa position économique et politique privilégiée (S. Žižek). L'ancienne culture basée sur la dignité humaine et l'honneur est remplacée par une culture de la faiblesse et de la victimisation (B. Campbell). Autrefois, l'on valorisait l'efficacité, l'autonomie, le courage, la hiérarchie. Aujourd'hui, l'accès à un avancement social plus étendu que jamais dans l'histoire fait que le prestige, ce facteur distinctif séparé de la richesse, disparaît à nos yeux (J. Hartman). Jamais dans l'histoire la bêtise n'a atteint une telle puissance et un tel pouvoir. C'est le prix que nous payons pour l'émancipation (J. Hartman).

Rappelons la définition de Wikipédia selon laquelle « l'émancipation, dans son sens le plus générique, se constitue de l'ensemble des actions d'un groupe humain, lui permettant d'accéder à son autonomie par rapport à une situation où ce groupe était fondu, voire invisibilisé, au sens d'une communauté plus grande, où le plus souvent, les décisions le concernant plus ou moins directement en tant que groupe, étaient prises ».

Quant aux formes d'émancipation, Wikipédia parle d'émancipation en droit (acte par lequel un mineur devient capable juridiquement avant l'âge de la majorité), d'émancipation des esclaves, du mouvement de décolonisation, de l'émancipation sociale, de l'émanipation sexuelle, de l'émancipation des Juifs…

Le présent volume réunit les fruits de la réflexion chercheurs.es qui se sont penchés sur plusieurs sens et dimensions de cette notion à sens multiple. Concernant la littérature française contemporaine, on se pose des questions sur les relations des dominants et des dominés dans la société moderne telles qu'elles se voient dépeintes dans des œuvres qui tentent de renouveler le roman social (Aurélien Gras), ainsi que

sur l'écriture « contre soi » et « pour les autres » en tant qu'outil d'émancipation (Hind Bensardi et Hanae Abdelouahed). En ce qui concerne les littératures non européennes d'expression française, les enjeux de l'émancipation des peuples africains présentés dans le roman noir (Jean-Hugues Bita'a Menye) font face au problème de la position de la poésie louisianaise du XIX^{e} siècle par rapport aux grandes œuvres poétiques françaises de la même époque (Jean-Sylvain Prétat). Enfin, la dimension esthétique de l'émancipation, à savoir la problématique du degré d'« émancipation » du spectateur au théâtre d'Antonin Artaud (Simon De Gavre) fait écho à celle, devenue archétypique, de l'émancipation sociale des femmes dont certains aspects peuvent être considérés comme des leurres (Philippe Ribette).

Il ne nous reste que d'inviter le lecteur à plonger dans cet espace littéraire haut en couleur dans lequel il aura toutes les chances de retrouver quelques réponses à des questions qui ne cessent de tourmenter l'homme de l'époque post-moderne, tout *Homo deus* qu'il soit.

Krystyna Modrzejewska